**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 86 (1957)

**Heft:** 12

**Rubrik:** Stage d'études sur les programmes de l'enseignement primaire

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

*A Freidorf-Muttenz*

# Stage d'études sur les programmes de l'enseignement primaire

Entreprendre de présenter en résumé le Stage d'études de Freidorf est une tâche difficile et embarrassante, en raison non point tant des objets qui y furent traités, mais de cette cordialité qui y régnait et qu'il faudrait faire ressortir à chaque instant afin que le lecteur s'y trempe également ; en raison aussi du cadre où se déroula cette semaine de travail organisée au Séminaire de l'Union suisse des Coopératives, à Muttenz (BL). Et n'y manquerait-il pas encore tout ce soleil de fin d'octobre et ce paysage des bords de la Birse avec, tout proches, les clochers et les cheminées de la grande cité rhénane, au sud-est les derniers contreforts du Jura tabulaire et au nord les lignes douces de la Forêt-Noire naissante ? Il faudrait bien y joindre en plus une hospitalité unique, combien simple et naturelle ; puis enfin, de salle en salle, du home d'accueil au bâtiment des cours, de groupe en groupe, et au sein des conversations les plus diverses, ou dans l'élan des séances plénières, comme au lieu de doctes entretiens, il faudrait placer partout cet entregent directorial et sympathique de M. le professeur Robert Dottrens, de Genève. Et voilà pourtant qu'il y aurait lieu d'y glisser en tout dernier ce lien d'amitiés nouvelles, presque spontanées, et ce rapprochement que provoquent quelques tutoiements que les distances n'effaceront plus !

Alors, on serait vraiment à Freidorf, près de Muttenz, où, sous l'égide de la Commission nationale pour l'Unesco, section de l'éducation, se réunirent des délégués de la plupart des cantons suisses, du 20 au 26 octobre dernier, dans le but d'y comparer, d'y étudier les programmes et plans d'études des six premières années d'école. Inspecteurs, directeurs, institutrices et instituteurs, de Romandie et de Suisse alémanique, y collaborèrent au mieux au dépouillement de longs questionnaires (250 à 300 demandes) remplis au préalable dans les cantons et ayant nécessité souvent recherches et interprétations.

*

Sept groupes furent constitués, selon les points que renfermait cette vaste étude :

1. Conception générale des programmes, durée du travail, horaires ; chef de groupe : M. Bannwart, de Lucerne.

2. Langue maternelle, allemand ; chef de groupe : M. Eichenberger, de Rüschlikon (Zurich).
3. Langue maternelle, français ; chef de groupe : M. Aubert, de Lausanne.
4. Sciences naturelles et géométrie ; M. May, de Zurich.
5. Appréciation et contrôle, inspection, revision des programmes ; M. Fürst, de Soleure.
6. Raccordement des programmes primaires et secondaires ; Mlle Köttgen, de Bâle, et M. Pauli, de Neuchâtel.
7. Histoire ; M. Chabloz, de Lausanne, et M. Grauwiller, de Liestal.

*

Et, enfin, comme sept bonnes choses ne pouvaient être que huit, un dernier objet d'étude, celui de la création d'un Centre national de documentation pédagogique, fut traité par le Directeur du stage lui-même, M. Robert Dottrens, professeur à l'Université de Genève.

Chaque groupe, comprenant de deux à six membres, siégeait séparément et, grâce au dépouillement des questionnaires, ainsi qu'aux compléments d'information fournis par ses membres ou les autres stagiaires, établissait des tableaux récapitulatifs permettant des comparaisons de canton à canton. Une foule de renseignements furent de la sorte collationnés, confrontés ou précisés et, de ces discussions de groupe, émanaient enfin des remarques et des suggestions heureuses pour tous et enrichissantes, que le rapport du chef de groupe mettait en valeur et permettait de discuter dans la séance plénière où son rapport de travail était présenté.

Ce mode de faire donnait à chacun, selon ses propres goûts, une possibilité d'action efficace et le faisait bénéficier des expériences des cantons voisins. Il avait en plus l'avantage de prendre connaissance des travaux des autres groupes au cours des séances plénières et dans les conversations particulières. A l'aide des services de Mlle Travalletti, secrétaire permanente de la Commission nationale pour l'Unesco, la reproduction dactylographiée (la traduction étant assurée au sein des groupes) des rapports donnait une première documentation complémentaire à toutes ces études et facilitait la tâche des séances de discussion présidées par M. Dottrens, qui rédigera lui-même le rapport général sur l'ensemble de la question.

Ce travail de comparaison des plans d'études, jamais effectué jusqu'ici, permettra de mieux connaître et de mieux comprendre les caractéristiques de nos écoles primaires suisses. Il ne met nullement en danger notre conception fédéraliste de l'enseignement et de l'éducation ; chaque délégation apporta sa propre toile à cette vaste

exposition comparative et, sans rien changer à l'œuvre de son canton, s'en revint avec le bénéfice d'une grande vue d'ensemble, augmentée de remarques et de suggestions que contiendra le rapport général. Chacun pourra tirer profit de ces apports divers et si souvent parallèles, qu'il serait trop long de détailler ici.

La délégation fribourgeoise comprenait M. le chanoine Gérard Pfulg, inspecteur scolaire et président de la Société d'éducation, et le soussigné. M. l'abbé Pfulg collabora aux travaux du groupe 1 et je fus moi-même appelé à participer à ceux du groupe 3. De nos premières remarques, il ressort que le canton de Fribourg se tire bien de ces comparaisons entre les divers plans d'études et le fait, pour nous, que notre propre « plan » est actuellement en revision, a permis d'accumuler de nombreux points, qui pourront être retenus au cours des modifications à apporter au projet, remis pour étude à tous les maîtres. Ce sera là peut-être le premier des bénéfices qui peut directement se renforcer par la conviction sincère que l'Ecole fribourgeoise soutient aisément une comparaison objective, malgré les modestes moyens financiers mis à sa disposition. Nos manuels déjà revus sont bons et ceux en cours de revision sont également dans la ligne voulue. L'introduction récente du nouveau Cours de langue Grèzes et Dugers résout bien des problèmes et répond excellemment à la structure de notre école, d'ailleurs assez semblable à celle des institutions libres de France pour lesquelles il a été conçu. D'autre part, il semble qu'un plan d'études destiné à une généralité d'écoles ne peut pas trop tenir compte de méthodes nouvelles — en fait, les centres d'intérêt ont maintenant plus de vingt ans —, de procédés tels que le vocabulaire fondamental de Pirenne ; car c'est bien un programme minimum que tout « plan » doit arrêter et quant aux moyens d'atteindre ce minimum — de la dépasser, cela va de soi —, ils doivent être laissés à la juste liberté du maître, sous la surveillance et les conseils de l'inspecteur.

Soyons cependant certains que les ressemblances entre les diverses écoles suisses (et romandes plus particulièrement) sont plus nombreuses que les dissemblances et que partout l'influence du milieu est importante, la formation des maîtres poussée et les résultats qualitatifs appréciés avec souci d'objectivité. Les programmes tendent à former plus le jugement et le sens critique et semblent souhaiter à nos enfants cette « tête bien faite » plutôt que bien pleine, chère à Montaigne et à bon nombre de pédagogues après lui. Ainsi, le stage de Freidorf apportera une contribution nouvelle à l'orientation générale de l'enseignement suisse dans les branches qui avaient été retenues pour cette semaine d'études et ce ne sera pas peu. Enfin, il verra sans doute une suite d'autres stages s'ouvrir et lui succéder, car les pédagogues de Freidorf, comme aussi la Commission nationale de l'Unesco, section de l'éducation, le souhaitent vivement.

P. Genoud.